

HUIT CHEFS-D'ŒUVRE DE DAVID W. GRIFFITH

22 - 26 NOVEMBRE 2023

Un pionnier. C'est lui qui, en 1909, tourne le premier film à Hollywood, où il se forge une destinée à force d'indépendance et d'innovations. C'est d'abord *Naissance d'une nation*, étape majeure de l'histoire du cinéma tout autant que reflet funeste de la psyché américaine, puis un enchaînement de chefs-d'œuvre épiques (*Intolérance*, *Le Lys brisé*), qui ont établi à jamais la grammaire de l'art filmique et la notion même de grand spectacle.

*Les Deux
Orphelines*

SÉANCES PRÉSENTÉES

Naissance d'une nation,
par Irène Bonnaud
► Ve 24 nov 19h30

Les Deux Orphelines,
par Élodie Tamayo
► Sa 25 nov 19h

Cœurs du monde,
par Marion Polirsztok
► Di 26 nov 14h30

À travers l'orage,
par Irène Bonnaud
► Di 26 nov 17h15

Le Lys brisé,
par Bernard Eisenschitz
► Di 26 nov 20h30

HISTOIRE DÉCHIRÉE

David W. Griffith fut un homme du XIX^e siècle qui rencontra un art du XX^e. Autrement dit, il installa la modernité de la machine dans le jardin d'une Amérique encore largement pastorale, mais divisée. Il tenta d'assurer le passage d'un monde perdu, le Sud de son enfance, d'un siècle à l'autre, et le renouvellement de formes qu'il affectionnait tant, celles, en un mot, du mélodrame. Il échoua sans doute, signe d'un aveuglement à son temps. Ses films n'en demeurent pas moins essentiels pour qui s'intéresse à l'histoire et à l'art du cinéma.

« Révolutionnaire du drame cinématographique et fondateur de la technique moderne de cet art » : dès 1913, Griffith fait publier, comme on déposerait un brevet, une page d'autopromotion où il revendique pêle-mêle plan large et plan d'ensemble, gros plan, montage alterné, suspense, fondu au noir, technique de jeu retenue... L'histoire lui attribua bien d'autres inventions, puis remit en perspective sa place de génial inventeur pour faire valoir la qualité de ses prédécesseurs comme de celles et ceux qui formèrent sa troupe : Billy Bitzer et Henrik Sartov derrière la caméra, Lillian et Dorothy Gish devant, les acteurs-assistants Erich von Stroheim ou Raoul Walsh à ses côtés... Elle dessine durablement une figure de père fondateur du cinéma américain et hollywoodien. Il fut un maître (« *American Master* », écrit Iris Barry dès 1940), auquel on rend visite (Abel Gance en 1921), auquel on se mesure et dont on mesure l'influence, sur les cinéastes américains, allemands, français et même soviétiques (« Dickens, Griffith et nous », écrira Eisenstein).



LE TUMULTE DE L'HISTOIRE

Griffith ne fut ni révolutionnaire, ni moderne. Sa grande force fut de comprendre la puissance du nouveau médium pour porter des messages – la propagande – et de croire au cinéma – « université du travailleur » – comme moyen d'instruire et de réformer l'humanité, nourrissant cette « secrète tendance pour le prêche et le sermon » que le critique Vuillemoz décelait en 1919 dans les bandes américaines. En philosophe naïf, en historien hasardeux, en idéologue douteux, Griffith entreprit de penser en cinéma ce que l'on pourrait résumer sous le terme, omniprésent dans son œuvre, de « *struggle* », le combat, les luttes petites et grandes de l'Histoire et de ses personnages. Sous couvert d'universalité, habité d'un pacifisme sincère, c'est pourtant avec le paradigme de la guerre que Griffith met en scène le passé et le présent de l'Amérique, qu'il s'agit de faire triompher dans son rôle de leader (de sauveur ?) historique au destin mondial. Et dans toute guerre il faut choisir son camp : pour lui, ce fut celui de l'Amérique sudiste, blanche, raciste et esclavagiste, celle du Klan.

LE CONTINU ET LE DISCONTINU

L'historiographie distingue habituellement trois moments dans sa période créatrice de 1908 à 1931 : les expérimentations répétées et fondatrices dans les « courts » de la Biograph ; les expérimentations-synthèses des deux films monstres, *Naissance d'une nation* et *Intolérance* ; et l'après, plus flou, marqué par un déclin financier et biographique, fait de quête d'indépendance et de liberté (l'aventure United Artists), loin de Hollywood (le domaine-studio de Mamaroneck), de contrats et de contraintes (la période Artcraft, la période Paramount), enfin de deux films parlants avant l'oubli jusqu'à son décès en 1948.

Après avoir dicté l'agenda de la création cinématographique dans les années 1910, le Maître serait devenu *old fashioned*, à contretemps des mutations des États-Unis et du cinéma des années 1920. Sa sensibilité d'homme du Sud du XIX^e siècle, son héritage théâtral, littéraire et poétique, fondamentalement sentimental et sensationnaliste, sa nostalgie de l'ancien, son goût de la simple histoire de l'Amérique rurale, ses intertitres ampoulés, son usage tardif du symbole et de l'allégorie, ainsi qu'une conception dépassée de la féminité et des rapports amoureux feraient de lui un cinéaste « *unsophisticated* », rustique. C'est oublier que le cinéma muet américain est animé d'une vie des formes qui juxtapose « dans le même moment, des survivances et des anticipations, des formes lentes, retardataires, contemporaines de formes hardies et rapides » (Focillon).

De cette période, où alternent films modestes et superproductions, émergent quelques chefs-d'œuvre sans cesse arrachés et sauvés de ce crépuscule de gloire : *Le Lys brisé*, histoire des races sur fond de tragédie intime, *À travers l'orage*, histoire des femmes dans le lyrisme des paysages, *Les Deux Orphelines* et le spectacle des sensations, encore. Ils attestent de ce que le cinéma de Griffith fut aussi un grand art de l'actrice, dont témoignent les performances inoubliables de Lillian Gish. On y ajoutera sans peine, pour les voir ou les revoir, les plus rares *Sally, fille de cirque* et *Les Chagrins de Satan*. Tous reliés par un fil rouge, celui du souci constant de la pictorialité, de la part d'un cinéaste qui crut fermement que le nouvel art du cinéma avait quelque chose à voir avec la beauté.

Marion Polirsztok



Tournage de *À travers l'orage*

Si la sortie de *Naissance d'une nation* en 1915 marque indéniablement une date importante dans l'histoire du cinéma, c'est autant pour les accomplissements artistiques et financiers du film que pour sa dimension politique et les réactions qu'il suscita et suscite encore. Projeté à la Maison-Blanche et boycotté par ailleurs, le film creuse les déchirements du pays en faisant du montage alterné et du sauvetage de dernière minute les redoutables formes de ces divisions.

Loin de faire amende honorable, Griffith repart en croisade contre les réformistes et les puritains de tout poil dans un « Spectacle des Siècles » inouï. Film historique tressé de quatre récits, non linéaire, non chronologique le rythme d'*Intolérance* dérouta ses spectateurs autant qu'il les éblouit : plus jamais on ne fera du cinéma comme cela, décrète un critique. Le pacifisme du film heurte de plein fouet les événements de la Grande Guerre, dont le cinéaste tente de saisir le désastre magnifiquement mais trop tardivement dans *Cœurs du monde*, grande synthèse des deux précédents films.

À TRAVERS L'ORAGE

(WAY DOWN EAST)

D. W. Griffith

États-Unis. 1920. 150'. 35 mm. INT. FR.
Avec Lillian Gish, Richard Barthelmess,
Lowell Sherman.

Le plus grand succès populaire du cinéaste, dénonciation déchirante du sort réservé aux femmes tout au long de leur vie. Griffith balaie les préceptes moraux en adaptant un mélodrame théâtral, qui épingle les inégalités hommes-femmes. Resté célèbre pour son final, tourné en conditions réelles sur un lac glacé, le film et la beauté saisissante de son montage mettent en valeur les talents de conteur du cinéaste.

Di 26 nov 17h15 - HL Accompagnement musical
par Nova Materia. Séance présentée par
Irène Bonnaud

LES CHAGRINS DE SATAN

(THE SORROWS OF SATAN)

D. W. Griffith

États-Unis. 1926. 90'. 16 mm. INT. FR.
Avec Adolphe Menjou, Ricardo Cortez,
Carol Dempster.

Le duel de haute volée entre Dieu et Satan au paradis, initialement destiné à Cecil B. DeMille, qui avait acquis les droits du projet. La même année que Murnau (*Faust*), Griffith s'essaie à l'expressionnisme dans un conte diabolique, fidèle à son sens du spectaculaire. Une fable allégorique, adaptée du roman homonyme de Marie Corelli.

Je 23 nov 18h30 - GF Accompagnement musical
par Jacques Cambra

CŒURS DU MONDE

(HEARTS OF THE WORLD)

D. W. Griffith

États-Unis. 1918. 137'. 35 mm. INT. FR.
Avec Lillian Gish, Dorothy Gish,
Erich von Stroheim.

Réalisme des combats et romantisme, pour une vision sans concession de la violence des conflits modernes. Loin du long métrage de propagande attendu, Griffith participe à l'effort de guerre hollywoodien en exposant, de manière très crue, les ravages de la lutte armée. Un immense succès aux États-Unis, devenu le film de guerre le plus important de son époque.

Di 26 nov 14h30 - HL Accompagnement musical
par Thomas Lavoine. Séance présentée par
Marion Polirsztok



LES DEUX ORPHELINES

(ORPHANS OF THE STORM)

D. W. Griffith

États-Unis. 1921. 150'. 35 mm. INT. FR.
Avec Lillian Gish, Dorothy Gish,
Joseph Schildkraut.

Un mélodrame poignant sur deux sœurs plongées dans la tourmente de la Révolution française. Griffith adapte le roman et la pièce de théâtre d'Adolphe d'Ennery et d'Eugène Cormon, dont il reprend l'élan de propagande patriotique. Au sein d'un Paris réinventé, la reconstitution historique s'accompagne d'une vision orientée des événements, où le passé est utilisé pour commenter le présent. Le dernier film que Griffith crée avec les sœurs Gish.

Sa 25 nov 19h00 - HL Accompagnement
musical par Vega Voga et La Mverte.
Séance présentée par Élodie Tamayo

INTOLÉRANCE

(INTOLERANCE: LOVE'S STRUGGLE THROUGHOUT THE AGES)

D. W. Griffith

États-Unis. 1916. 196'. 35 mm. INT. FR.
Avec Lillian Gish, Constance Talmadge,
Mae Marsh.

Après *Naissance d'une nation*, la réponse de Griffith aux accusations de racisme dans une illustration de l'intolérance à quatre périodes différentes. Au cœur des massacres, l'ensemble des visages féminins apporte douceur et espoir à un long métrage extraordinaire, où des milliers de figurants arpentent des décors grandioses. De la grâce à la drôlerie, en passant par la satire cruelle, Griffith crée la référence de la superproduction dans une œuvre aussi expérimentale que novatrice.

Me 22 nov 20h00 - HL Ouverture de la
rétrospective. Accompagnement musical
par Emmanuelle Parrenin, Quentin Rollet,
Fabrice Laureau et Jérôme Lorichon



LE LYS BRISÉ

(BROKEN BLOSSOMS)

D. W. Griffith

États-Unis. 1919. 90'. DCP. INT. FR.

Avec Lillian Gish, Richard Barthelmess, Donald Crisp.

La première incursion de Griffith dans le « style doux », qui domine Hollywood à cette époque. De flashbacks en *jump cuts*, c'est toute une grammaire cinématographique qui est mise au service de l'histoire d'amour interdite entre deux personnages rejetés par la société (Lillian Gish et Richard Barthelmess, dans leurs plus beaux rôles). Un drame intime, qui inspirera Kubrick pour la scène de la hache dans *Shining*.

Di 26 nov 20h30 - HL Accompagnement musical par Ben Shemie. Séance présentée par Bernard Eisenschitz

NAISSANCE D'UNE NATION

(THE BIRTH OF A NATION)

D. W. Griffith

États-Unis. 1915. 191'. DCP. INT. FR.

Avec Lillian Gish, Henry B. Walthall, Mae Marsh.

Une impressionnante fresque historique, considérée comme le premier blockbuster. Dorénavant étudié en école de cinéma mais toujours sujet à controverse, *Naissance d'une nation* a révolutionné les techniques cinématographiques, tout en renforçant le racisme envers les Noirs américains, avec la résurrection du Ku Klux Klan. Un film fondateur, outil de propagande, qui aura paradoxalement favorisé l'essor du cinéma noir indépendant.

Ve 24 nov 19h30 - HL Séance présentée par Irène Bonnaud

SALLY, FILLE DE CIRQUE

(SALLY OF THE SAWDUST)

D. W. Griffith

États-Unis. 1923. 144'. 35 mm. INT. FR.

Avec Carol Dempster, W. C. Fields, Alfred Lunt.

Griffith emprunte une mélancolie chère à Dickens et s'empare d'espaces fastueux pour une adaptation mélodramatique de la pièce de Dorothy Donnelly, *Poppy*. De cirques en foires, il escorte une héroïne en quête de ses origines, chaperonnée par W. C. Fields, qui fait ses premiers pas sur grand écran.

Je 23 nov 20h30 - GF Accompagnement musical par Camille El Bacha

Partenaire des ciné-concerts